
Histoire d'un âne.

Numéro d'inventaire : 2008.00286

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 526

Description : Planche de 16 images (73 x 58) en couleurs avec légendes. Une lacune au bas de la planche.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les différentes étapes de l'existence d'un pauvre garçon présenté avec une tête d'âne... L'Ecole ne parvient pas à l'éduquer, ses dispositions naturelles sont mauvaises...

Il rêvait d'être notaire, il finit... porte-faix. Doublon du 6.4.01.01/1979.30424. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE D'UN ANE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 526



Le petit Xavier était, au dire des bonnes femmes, un charmant petit enfant ; on lui trouvait seulement les oreilles un peu longues.



Ses oreilles n'offraient rien de remarquable, si ce n'est qu'il avait une aptitude toute particulière pour renverser les objets à la fois.



Une croûte de pain saléait alors pour le calmer instantanément et l'assurer. Sa mère, lui trouvant un caractère sérien et doux, résolut d'en faire un notaire.



Elle le mit en pension chez un professeur de la ville, qui, ne lui enseignant pas des dispositions brillantes, promit cependant de faire son possible pour l'instruire.



Le petit Xavier ne put jamais saisir plus de deux lettres de l'alphabet, et quoique ce fut évident, il écrivait toujours LA, parce qu'il était Alsacien.



Ici, le professeur lui explique que ce n'est pas LA qu'il faut écrire, mais le mot : CHEVAL.



Il lui écrit le mot au tableau. Xavier, déjà insatiable, fait une figure réellement bête, que toute la classe se met à rire.



Le professeur perdant patience le renvoie à sa place, ce que Xavier ne se fait pas dire deux fois.



Prenant de rentrer à sa place, le jeune Xavier passe par-dessous la table, trouvant ce chemin le plus court.



Le professeur perdant encore une fois patience, le fait sortir de classe et lui demande s'il ne connaît que ce chemin pour aller à sa place.



Xavier fait voir qu'il en connaît encore un autre : en suivant par-dessous la table.



Le professeur, lui voyant un air plus bête que jamais, se contente de lui déclarer qu'il ne sera jamais qu'un âne.



Xavier se trouvait assez souvent habillé un lorgnon et une canne. Sa mère ne comprenait pas qu'ayant une vocation excellente il ait besoin d'un lorgnon ; il déclare à sa mère qu'il le trouve très arrêtante.



Ses maîtresses prétendentes ne plaisaient pas trop à la bonne paysanne ; elle se dit que plus tard il s'en convaincra. Xavier déclare à sa mère qu'il veut être notaire.



Ici, Xavier, accompagné de sa mère, se présente chez un notaire pour étudier le notariat. Après une minute d'entretien, le notaire refuse présumablement de le recevoir.



N'étant pas assez propre à rien, il doit faire un voyage pour son patrouillée. Il fut enfin obligé de faire une tournée dans le village.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
